

14^e dimanche B - « *Ils étaient profondément choqués à son sujet* ». Autre traduction : Ils se bloquaient vis-à-vis de lui, ne comprenant pas d'où leur charpentier avait pris ou reçu la sagesse de ses enseignements. - Il y a en fait un double blocage, car Jésus aussi est bloqué : il ne peut pas faire de miracle parce que les gens de sa patrie manquent de foi. A notre tour, nous risquons d'être bloqués, non par la sagesse de Jésus, puisque le récit évangélique ne nous rapporte pas le contenu de ce que Jésus a enseigné dans la synagogue de son village ; mais nous, nous risquons d'être bloqués par la question des relations familiales de Jésus. « Est-ce que celui-ci n'est pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Est-ce que ses sœurs ne sont pas ici, chez nous ? » Ce passage d'Évangile a si souvent servi d'argument contre la virginité perpétuelle de Marie, dont l'Église a fait un dogme, moins pour préserver l'honneur de Marie que pour affirmer la filiation divine de Jésus.

Saint Marc est un écrivain intelligent. Il entoure Jésus d'une série de termes qui évoquent la paternité, mais dont certains termes sont brouillés par la traduction française. Jésus vient dans le pays de ses pères, sa patrie. Plus loin : « *Un prophète n'est méprisé que dans le pays de ses pères et dans sa parenté...* » Quand défile toute la parenté : sa mère, les frères, les sœurs, il n'est pas question du père. Joseph, l'époux de Marie, n'est pas nommé ; on devine son ombre dans l'allusion au charpentier ; cependant, Jésus n'est pas présenté comme *le fils du charpentier*, mais comme « le charpentier ». Dans tout son évangile, St Marc entoure volontairement d'un secret la vraie origine et l'identité de Jésus. Ici, en présentant le clan familial sans père, St Marc nous oblige bien à penser au vrai Père de Jésus, son Père du ciel.

Les gens de Nazareth lui connaissent des mains de charpentier et s'étonnent de ce que des actes de puissance s'opèrent par ses mains, devenues des mains de médecin, et, à la fin, des mains de prêtre qui impose les mains sur les malades, comme l'on fait encore en donnant le sacrement des malades. Jésus est devenu un intrus parmi les gens de son village.

Les disciples sont là comme témoins du rejet de Jésus et du blocage des gens du pays, et aussi du blocage de Jésus que le manque de foi rend impuissant, incapable de faire le bien qu'il était venu faire. Grâce à ces disciples, nous sommes nous aussi témoins de ce qui s'est passé ce jour-là dans le lieu d'origine de Jésus, et qui présage ce qui arrivera à la fin. C'est un moment grave, dont rendent compte les quatre évangiles. « *Même ses frères ne croyaient pas en lui* », note St Jean, au ch. 7. Le récit de St Marc oublie alors la famille pour s'intéresser aux disciples. Après l'échec de Nazareth, Jésus s'en va dans d'autres villages pour y faire advenir le Règne de Dieu, et « dans la foulée », il envoie les Douze disciples, deux par deux, avec mission de faire, de village en village, ce que lui-même était venu faire à Nazareth : prêcher et guérir.

La liturgie de ce dimanche souligne avec insistance la difficulté d'exercer une mission de prophète. L'Esprit de Dieu prévient Ezéchiel qu'il va se heurter à un peuple dont les pères se sont révoltés contre Dieu et dont les fils ont le visage dur et le cœur obstiné. Mais l'Esprit lui demande de tenir tête. « *Ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux !* » Son tempérament violent aurait bien fait de Paul un prophète à la manière d'Élie exterminant les prêtres de Baal. Paul aurait bien rendu ses coups à ceux qui l'insultaient et le contariaient, mais ayant « *reçu une écharde dans la chair* » - on ne sait pas exactement en quoi elle a consisté - en tout cas elle l'a bien handicapé et, par l'affaiblissement qu'elle lui a valu, il a appris l'humilité ; il a appris à mettre sa confiance non plus dans ses propres forces mais dans la puissance du Christ agissant en lui. « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort !* » Le baptême a fait de nous aussi des prophètes, chargés comme Jésus d'annoncer la sagesse de Dieu et de guérir les malades, dans le mal affectant leur corps mais aussi dans l'effet de la maladie sur leur moral. Remonter le moral, affermir la foi en Jésus sauveur. Prier avec les malades le psaume de ce jour : « *Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel...* » - A l'origine de notre mission prophétique, il y a « notre Père qui est aux cieux », le Père qui a envoyé son Fils dans notre monde pour sauver les hommes... et Jésus à son tour nous envoie après nous avoir formés à son école...

Comment être effectivement prophètes dans notre existence - familiale, professionnelle, et, demain comme citoyens français ? Comment faire face aux blocages qui nous attendent, dans bien des milieux, sur bien des terrains ? - « Viens, Esprit Saint en nos cœurs.. Sans ta puissance divine, il n'est rien, en aucun homme, rien qui ne soit perverti. Guéris ce qui est blessé, redresse ce qui est dévié... A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne tes sept dons sacrés... Amen !